

Le retour du Roi

(Grandeur et décadence des Terres du Milieu II)

- Frères et soeurs, merci d'avoir répondu à mon appel. Nous sommes au complet.

Alors que les échos de sa voix finissaient de se perdre dans les hauteurs de la grande salle, le Roi-Sorcier observait les sept spectres assis face à lui. Leurs anneaux de pouvoirs luisaient encore à ses yeux d'une gloire passée, bien qu'ils soient maintenant totalement inutiles. Leurs porteurs n'existaient plus que par leur pouvoir propres et lui moins que les autres, lui qui avait rencontré sa fin. Mais le nouvel âge avait amené de nouvelles règles et il existait finalement encore. Ils étaient, lui compté, huit et non neuf. Ils les avaient pourtant déclarés au complet. Les sept autres semblaient un peu nerveux mais ils restaient retenus. Le roi-sorcier étouffa un soupir en pensant qu'avant la Chute de leur Maître, aucun ne se serait permis la moindre nervosité. Et aucun n'aurait non plus accepté de se réunir dans les ruines qu'étaient devenues Minas Morgul. Tant pis, se dit-il, il était cependant encore temps de réagir.

- Frères et soeurs, nous sommes encore pour certains présents en ce monde, même si, en ce qui me concerne notamment, cela a peu de chances de durer plus de quelques semaines. Sauron est mort, le Mordor quasiment détruit, il faut nous rendre à l'évidence : si nous ne tentons pas quelque chose maintenant, nous nous fondrons doucement dans l'oubli.

- Il n'y a pas à discuter, intervint un des spectres, nous devons rallier les forces du Mal et marcher sur les peuples libres !

- Non, je crains que cette idée ne soit à l'image de votre vision géopolitique : quelque peu dépassée.

- Les elfes et leurs anneaux sont partis, rien ne pourra nous arrêter !

- Les elfes ne sont peut-être plus là mais nous-mêmes ne sommes plus que l'ombre de ce que nous fumes. Et nous portons la responsabilité de l'ensemble des peuples ralliés sous la bannière de l'Oeil. Nous ne pouvons une fois de plus les mener au massacre.

- Ils ne méritent pas autre chose ! Ils avaient juré être prêts à combattre jusqu'à la mort ! intervint un autre spectre.

- Oui, évidemment, je ne dis pas le contraire. Mais soyons réalistes, que nous restera-t-il alors ? Et que restera-t-il de Saron, de son héritage ?

- De son héritage ? questionna un spectre d'une voix plus féminine. Mais son héritage n'est plus rien que défaites et il n'était auparavant que destruction et asservissement.

- C'est une interprétation que j'ai moi-même longtemps défendue. Mais elle n'offre que peu d'issue. A moins de vouloir renier Saron directement.

- Quoi ! ?

- Merde ! On ne va pas renier tout ce qu'on a défendu !

- Jamais !

- Mes frères... et soeurs, pardon, je vous rejoins entièrement : nous ne pouvons continuer sur la même créneau de forces du Mal, Ténèbres, Destruction, na na na ; ni renier Sauron. Il nous faut réinterpréter son enseignement.

- Hein ?

- Réinterpréter, mais que ?

- Nous devons retrouver une place parmi le concert des nations ! Non ?

Tous opinèrent

- Mais nous ne voulons en aucun cas perdre nos valeurs, nous ne voulons pas devenir des wannabe elfes, des adorateurs niais des Valars ni des imitateurs des descendants d'Isildur ?

- Jamais !

- Donc, pour éviter une acculturation des anciens royaumes de Mondor et de leurs peuples, une idolatrie niaise de la culture des peuples vainqueurs, j'ai eu une idée... Considérez l'exemple de Galium. Il peut, je crois, être un modèle.

- Quoi !

- Ce dégénéré comme modèle ? !

- Quelle honte !

- Jamais je ne m'abaisserais ainsi !

- Comment pourrait-il être un précurseur ?

- Le sacrifice, frères et soeurs, reprit le Roi-Sorcier dès que les protestations se furent calmées. Voilà le maître-mot de notre nouveau discours, de nos nouvelles valeurs. Et je pense que, du point de vue moral, et religieux, le concept est porteur.

- Non, mais ça marchera jamais !

- Attendez ! Permettez-moi de résumer l'image publique de ce dégénéré : au sein des forces du Mordor, il est un serviteur loyal jusqu'au bout, bien que maladroit, et aux yeux des peuples libres, c'est une triste victime mais... il n'en faudrait pas beaucoup pour qu'il soit de fait traité en héros par les peuples libres. Après tout, c'est bien lui, et non Frodo, qui mit fin à la guerre.

- Et ?

- Et si je résume : il a fait, par une maladresse que je dirais guidée par le destin, du service de Sauron une acte héroïque et vu par tous comme bénéfique.

(Silence)

- Et vous en concluez ?

- Qu'avec un peu plus de maladresse, éventuellement calculée, la foi en Sauron pourrait être systématiquement perçue comme une force bénéfique.

- Ah. Quand même.

- Ca y est, j'ai mal à la tête.

- Mais non, avec quelques autres martyrs, une propagande du sacrifice, je pense que ça peut marcher.

- Mais... tous les martyrs seraient des crétins ?

- Non, mais la duplicité de Sauron serait capable de les amener au bien sans qu'ils le sachent.

- Ben c'est ça, c'est des cons !

- Non, non, non. Pas du tout. Mais pas du tout. Ce sont des serviteurs loyaux, mais la bénédiction de Sauron les mène malgré eux vers le bien du Monde. Ce qui nous permettrait également de défendre l'idée que Sauron a été défait volontairement, pour amener un nouvel âge de prospérité, et que tout est de sa volonté dans le monde actuel.

Pas mal, non ?

- C'est quand même pas gagné.

- Il nous suffirait de deux-trois exemples marquants, qu'on préparerait un peu bien, voyez, dont on s'assurerait qu'ils vont marcher, pour lancer le truc.

- Ça suffit, c'est complètement con, moi je me casse !

- Non, non, restez, il faut que je vous montre un truc. Vous vous êtes pas demandés où était Khamul ?

- Ben si, forcément, mais d'habitude on nous encourageait pas trop à poser des questions...

- Khamul est mort. Mais pas pour rien, j'aime autant vous le dire ! Laissez-moi vous montrer !

Tout le monde se rassit finalement et le Roi-Sorcier fit de sa main spectrale un signe. Un homme courbé et encapuchonné, apporta une vasque emplie d'un liquide sombre et huileux. Il la déposa délicatement sur la table de pierre et le Roi-Sorcier en effleura la surface. Celle-ci se mit à luire et des images apparurent dans les profondeurs du liquide.

Une foule s'agitait dans la cour de Minas Tirith, l'arbre blanc, au centre, était brisé et à ses pieds gisait un bête ailée et le corps sans vie que tous reconnurent comme celui de Khamul, le second du roi-sorcier, l'Ombre du Sud. Le roi Elessar était agenouillé devant l'arbre, en pleurs, soutenu par Arwen.

- Et il se passe quoi qui nous intéresse là ?

- Elessar vient de découvrir que l'arbre blanc était corrompu jusqu'au coeur. Et que sa dynastie l'aurait donc été également si rien n'avait été fait.

- Et ?

- Et c'est grâce à Khamul.

- Mais il s'est pas vu juste pour ça au milieu de la Cour de Minas Tirith ?

- Non, bien sûr que non. Il partait pour assassiner la reine mais en arrivant à l'aube au dessus de la cité, sa monture à paniqué, hop, pique fatal et mort héroïque.

- J'aurais dit idiot, moi.

- Oui, mais n'empêche, héroïque. Regardez, les gardes sont en train de prendre soin de son corps. Il va avoir une vraie sépulture. Avec respect. Et sans démeriter au regard du service de Sauron, d'autant qu'il a détruit l'arbre quand même...

- Putain, c'est quand même pas gagné de compter sur des coïncidences comme ça

- Bah... Comme je vous disais, pour les premiers, il va falloir les chiader un peu. Là, le plus dur, ça a été de s'attaquer discrètement à l'arbre. En même temps, ça m'a fait plaisir, malgré les difficultés de l'empoisonnement.

- Et la monture ?

- Eh ben ?

- Ben vous avez fait comment ?

- Dressage. Il voit un arbre blanc, il se jette dessus, sinon il a rien à bouffer. Ensuite c'est juste une question de patience.

- C'est pas mal, en fait. Mais il est vraiment mort Khamul ?
 - Oui, ça oui, c'est le seul inconvénient. En même temps, vous pensez survivre encore combien de temps sans le pouvoir des anneaux ? Quelques semaines ? Quelques mois ?
- La remarque provoqua un silence inquiet, qui fut finalement brisé par la voix féminine.
- Ok, moi je suis partante.
- Un second spectre hocha la tête, puis un autre, puis un autre jusqu'à ce que tous aient acquiescé.
- Mais, demanda l'un, si on fait exprès, ça va pas trop compter, et puis on va un peu hésiter...
 - Ah non, mais vous saurez pas avant. On va vous trouver des lieutenants assez malins pour tout organiser sans vous le dire.
 - Bon, d'accord, sur le principe, mais moi je détecte les mensonges alors ça va quand même être difficile..
 - Bon, ben je vais m'en charger alors, je te donnerais tes ordres direct, comme au bon vieux temps.....

-o-O-o-

Quelques minutes après que tous les spectres aient quitté la salle, le serviteur encapuchonné s'assit à la droite du Roi Sorcier.

- Putain, ils font quand même pas rire vos potes... Et vous étiez obligés de leur demander leur avis ?
 - Ben depuis le temps que je me les traine, oui, un peu. En plus si ils sont pas résignés, ils sont encore capables de survivre à n'importe quel accident...
 - Bon, on lance la phase deux alors ?
- Le Roi-Sorcier opina.
- Je résume donc : campagne de propagande comme quoi vous vous chargez seul d'épurer le Mondor tout en restant loyal à la mémoire de Sauron. En gros, vous ne reniez pas le passé mais vous êtes prêt à poser les bases de relations sereines pour l'avenir entre le Mordor et le reste du monde. Elimination des grands criminels du régime, moralisation des pratiques, tout ça. Bref, vous êtes le renouveau, force de progrès.
 - Et vous oubliez surtout pas que je suis le successeur désigné de Sauron, l'héritier de son esprit.
 - Ah oui, c'est ça : donc prières à vous uniquement, ce qui vous regonfle et d'ici la fin du Quatrième Age, vous êtes prêt pour la reconquête. Bon ben ça se présente bien, il suffit que vos collègues meurent avec assez de panache pour que ça lance le truc. Vous craignez pas qu'ils pigent la combine ?
 - Je m'inquiète pas, ils étaient déjà cons avant, alors sans le pouvoir des anneaux, c'est gagné d'avance...